

Lettres, dépliants, messages sur les réseaux sociaux: la pandémie fait craindre des dérives sectaires

Le Covid est propice au prosélytisme

« LAURENCE VILLOZ, PROTESTINFO

Spiritualité » Plusieurs personnes ont manifesté leurs craintes et leurs surprises après avoir reçu des lettres manuscrites de la part des Témoins de Jéhovah et des messages sur les réseaux sociaux provenant de l'Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours, donc des mormons et d'autres groupes spirituels. Qu'en est-il exactement?

Pour l'historien des religions Jean-François Mayer, ces manifestations relèvent avant tout d'un changement de méthodes. «Cela surprend de recevoir une lettre de la part des Témoins de Jéhovah, alors qu'il est normal de les voir sonner à notre porte. Il s'agit d'une adaptation à la situation de distanciation sociale actuelle», explique le directeur de l'Institut Religioscope, qui ajoute qu'un témoin de Jéhovah lui a confié n'avoir jamais écrit autant de lettres.

Crise et prophétie

De son côté, le Centre intercantonal d'informations sur les croyances (CIC) a reçu différentes demandes à ce sujet. «Notamment de personnes qui s'interrogent sur ce genre de pratique. Certaines ont également reçu des dépliants avec des messages tels que «Dieu prend ta peur», ou des flyers présentant le virus comme le mal en l'individu ou symbolisant le péché», explique Manéli Farahmand, directrice du CIC et socio-anthropologue des religions, qui ajoute que ces messages répondent notamment à une logique missionnaire par laquelle certains mouvements se sentent investis.

«Certaines communautés saisissent ce contexte de crise pour proposer leurs ressources: des systèmes de sens, des services, ou des voies de salut», constate la directrice du CIC, qui précise que ce fait est particulièrement fort dans les mouvements chrétiens basés sur une attente millénariste, comme l'Eglise mormone ou les Témoins de Jéhovah. «Dans ces prophéties, l'avènement du règne divin implique une destruction imminente du monde présent – avec une période marquée par d'importants bouleversements – puis l'avènement d'un paradis terrestre. Il n'est donc pas étonnant d'observer des interprétations religieuses lisant le Covid sous l'angle de l'Armageddon et



Les groupes millénaristes voient dans la pandémie une confirmation de leur vision du monde. Adobe Stock

comme une confirmation des écrits bibliques.»

Punition divine

Le CIC a aussi observé l'émergence d'interprétations apocalyptiques dans certains milieux conservateurs évangéliques où le Covid est associé à une punition divine. Le Centre relève également des interprétations différentes du virus et de la manière de s'en protéger dans les milieux spirituels alternatifs. «Chez certains néochamans, une vision écospirituelle du virus est défendue. L'humanité est alors perçue comme un énorme coronavirus pour la planète, puisqu'elle «bouche» toutes ses

«La pandémie ne fait qu'accentuer un sentiment général de fragilité»

Franceline James

voies respiratoires», observe la directrice.

Parallèlement à ces discours sur le Covid, le CIC a observé durant le confinement «une explosion de pratiques alternatives, telles que différentes formes de yoga moderne, notamment sur Instagram».

Pas plus de demandes

Si le CIC constate ces différentes tendances, il affirme n'avoir pas reçu davantage de requêtes, ces trois derniers mois. «Les questions récurrentes concernaient surtout des informations pratiques liées à l'impact des mesures sur les cultes et leur reprise en Suisse romande ainsi que sur

les rites funéraires, notamment à Genève et au Tessin», souligne Manéli Farahmand.

Même constat du côté d'Infosekta, le centre de compétence sur les sectes, basé à Zurich. «Au cours des trois derniers mois, nous n'avons pas constaté d'augmentation exceptionnelle, il s'agissait des demandes d'information habituelles concernant, par exemple, les Témoins de Jéhovah, divers prestataires ésotériques et certaines Eglises libres.» Néanmoins, Infosekta constate, depuis plusieurs années, une augmentation du nombre de demandes concernant les groupes religieux et sectaires.

Groupes millénaristes

Pour Jean-François Mayer, il est normal que les groupes millénaristes voient dans la pandémie une confirmation de leur vision du monde. «Ils ont toujours scruté les actualités de leur époque pour y trouver des signes de l'approche du grand tournant attendu. Est-ce que certains groupes en profitent? Sans statistiques fiables, il est impossible de l'affirmer.» Une position partagée par Infosekta et par le CIC.

Si les activités des groupes sectaires sont difficilement quantifiables, la psychiatre Franceline James souligne toutefois que l'insécurité actuelle est un terrain propice à l'expansion de tels mouvements. «La pandémie ne fait qu'accentuer un sentiment général de fragilité. Dans ce contexte, les méthodes habituelles utilisées par les sectes sont encore plus performantes», explique la fondatrice de l'Association genevoise pour l'ethnopsychiatrie (AGE) qui propose entre autres des consultations pour les personnes victimes de dérives sectaires.

Selon la spécialiste, personne ne décide sciemment d'entrer dans une secte. «Il s'agit toujours d'une situation particulière où la personne est aux prises avec des questions où les réponses habituelles, ses certitudes intérieures, ne conviennent plus.» Par exemple, après un deuil, une rupture ou encore une situation familiale difficile. «Et lorsqu'on lui propose une nouvelle façon de voir la vie, de nouvelles réponses, elle va y adhérer, car elle a fondamentalement besoin de redonner du sens à une situation désespérée.»

L'INSÉCURITÉ, PRINCIPAL FACTEUR DE RISQUE

En utilisant les réseaux sociaux, les mouvements sectaires peuvent toucher un public beaucoup plus large. «Les utilisateurs sont très nombreux à ne pas vérifier les sources des informations», constate la psychiatre Franceline James, qui pointe notamment des gourous ou prophètes autoproclamés qui inondent internet depuis le début de la pandémie. Quant à l'envoi de messages personnels, «toutes sortes de données sont disponibles sur les profils des

utilisateurs, facilitant la prise de contact et la création d'un lien de confiance». La psychiatre s'inquiète d'une sorte de déni collectif face aux activités des mouvements sectaires et craint que la situation se détériore. «L'insécurité est un des facteurs les plus déterminants qui fait que certaines personnes tombent dans des groupes sectaires. Si l'insécurité collective devait se poursuivre, nous sommes face à un vrai risque.» LV/PROTESTINFO

Le Prix Good News à Claude Ducarroz

Distinction » Le chanoine fribourgeois Claude Ducarroz est le lauréat du Prix Good News 2020 désigné par les internautes. Décerné dans le cadre de la campagne du Dimanche des médias de l'Eglise catholique, ce prix distingue une personne ou un projet journalistique ayant contribué à diffuser la Bonne Nouvelle dans les médias. Claude



Ducarroz intervient régulièrement dans les médias, avec une parole reconnue comme vraie et libre. Il accepte avec courage les invitations à s'exprimer sur les sujets d'Eglise, même les plus difficiles. Très engagé dans l'œcuménisme, l'ancien prévôt de la cathédrale Saint-Nicolas a su mettre le dialogue au cœur de son action. » CATH.CH

RÉFUGIÉS

AU SECOURS DES ENFANTS

Plus de la moitié des 70 millions de réfugiés dans le monde sont des mineurs. Dans leur appel commun pour le dimanche et le shabbat des réfugiés, ce week-end, les trois Eglises nationales et les communautés juives font appel au monde politique pour combler les graves lacunes en matière de protection de ces enfants. CATH.CH

Solidarité avec l'abbé Martin Kopp

Evêché de Coire » Environ 80 personnes ont remis jeudi dans la cour de l'évêché de Coire la pétition «Solidarité avec Martin Kopp», signée par 3865 personnes. L'administrateur apostolique, Mgr Pierre Bürcher, était absent. Cette remise de pétition était le but du pèlerinage spécial conduit par douze théologiens pour protester contre le renvoi de l'abbé Martin Kopp de sa charge de délégué pour la Suisse centrale. La pétition réclame aussi la nomination d'un évêque «ayant des qualités de bâtisseur de

ponts» dans ce diocèse très polarisé. «Nous prenons nos distances par rapport au style de leadership et à la manière de communiquer», a expliqué Veronika Jehle, membre du groupe de pèlerins. «Nous cherchons le dialogue, mais aucun des responsables ne se montre à nous», a-t-elle déploré. Simone Curau-Aeppli, présidente de la Fédération suisse de femmes catholiques, a remercié le prêtre pour son engagement en faveur d'une Eglise crédible et contemporaine, attentive aux exclus. » CATH.CH